

Le temps de semer (Luc 8)

La main est ouverte, elle lance les grains à la volée. Ensuite elle plonge dans le sac, elle en sort pleine de grains et elle les lance dans un geste large et généreux. Puis la main recommence. Elle plonge dans le sac, sors les grains et les lance d'un geste harmonieux. Une main ouverte, des grains qui se dispersent sur le champ, une main qui sème à la volée, ouvertement et la terre qui reçoit le grain.

Le semeur avance pas après pas et de sa main, il sème son champ jusqu'au dernier sillon. Une main ouverte et un semeur qui avance. Il sème, il ne se dit pas: « **Est-ce que le grain va pousser ? Et-ce que je ne sème pas au mauvais endroit ?** »

Non, il plonge sa main dans le sac, il étend sa main, l'ouvre et, de son geste ancestral, il enseme le champ. Puis il avance.

Le semeur sème. Il fait confiance à la croissance, il fait confiance à la terre et au soleil, à l'eau et à la vie. Il sème parce qu'il sait que la récolte viendra et qu'elle sera abondante : « **Du fruit au centuple** ». C'est magnifique, plus qu'espéré.

Il ne calcule pas, il sème. Car si le semeur pense à la semence qui ne pousse pas, ou à celle qui tombe sur le chemin et qui brûle, il se décourage, il ne sème pas. S'il ne pense qu'au résultat et à l'économie, il perdra tout.

Il sème, il laisse croître, il fait confiance. Le semeur sème de sa main ouverte, puis il laisse le champ et la terre faire son travail, la croissance du blé jusqu'à la récolte. Il fait confiance. C'est ainsi qu'il collabore à l'œuvre de Dieu, il enseme sa terre. Il sait que Dieu fait croître et que la récolte sera abondante.

* * *

Les mains ouvertes devant toi Seigneur. Les mains ouvertes devant les hommes. Nous sommes les semeurs de la terre du Seigneur. Nous sommes appelés à semer. A porter les semences de Dieu. A porter son amour, son espérance, sa joie.

Nous semons. Avec nos mains ouvertes, nos corps dressés, nous avançons pas à pas, nous sommes dans la joie d'être les enfants de Dieu, nous pouvons crier notre confiance, chanter notre amour et notre espérance, le faire avec conviction, confiance et joie.

Les mains ouvertes, nous sommes là devant Dieu et devant les hommes, sans calculer notre engagement, sans nous demander si ça vaut la peine d'aimer et d'aider. Sans vouloir contrôler la foi, sans vouloir savoir d'avance quels fruits viendront. Nous gardons la main du semeur ouverte.

Nous vivons sous le regard de Dieu. En cherchant à aimer notre voisin, à témoigner de cet amour immense, à crier la vérité et la grâce de Dieu, à porter les semences de l'espérance de Dieu. En gardant toujours les mains ouvertes.

Quel bonheur de pouvoir ainsi vivre sous le regard de Dieu. Nous recevons son amour et sa joie. Nous pouvons cheminer avec lui, il nous donne son souffle, son esprit, sa grâce, cette force qui vient de lui. Il veut nous remplir de sa présence. Il nous invite à semer de tout notre cœur, de tout notre

corps et de notre espérance son amour et sa vérité. Quelle reconnaissance !

Nous avons juste à garder les mains ouvertes. Sans calculer, sans retenir. Sans penser : là ça ne vaut pas la peine de témoigner de l'amour de Dieu. Les aider ne change pas la situation. Ce ne sont que des profiteurs. Là ils ont déjà reçu tout ce qu'il faut.

Nous ne pouvons ni prévoir, ni contrôler le résultat. La récolte ne nous appartient pas. Elle sera abondante, elle sera riche et belle, mais elle ne dépend pas de notre volonté. La croissance est dans les mains de Dieu, la récolte lui appartient. Nous sommes là pour semer, pour porter, pour aimer, pour exprimer de tout notre être notre reconnaissance et notre louange et notre joie. Le reste ne nous appartient pas.

Nous sommes un maillon dans le champ du Seigneur, une étape, un élément dans sa création. Les uns sèment, d'autres arrosent, et d'autres encore participent à la récolte. Nous sommes chacun un maillon qui nous engageons dans le champ du Seigneur. Nous sommes un maillon, porteur d'espérance et d'amour. Un maillon dans le champ, pas plus, mais un maillon quand même, un maillon indispensable. Nous participons à l'œuvre du Créateur et qui croissent devant lui aussi.

Dieu fait croître les semences, il fait croître sa parole, il donne, son fruit viendra.

Alors gardons nos mains ouvertes. Devant le Seigneur, devant les hommes et les femmes. Les mains ouvertes, qui lancent la semence à tout vent, sans vouloir ni contrôler, ni canaliser. Des mains ouvertes sur l'immensité du champ, des personnes ouvertes sur les hommes et les femmes que nous rencontrons.

Son amour nous fait naître et nous fait croître.

Un amour que le Seigneur fait mûrir dans une divine récolte.

Amen